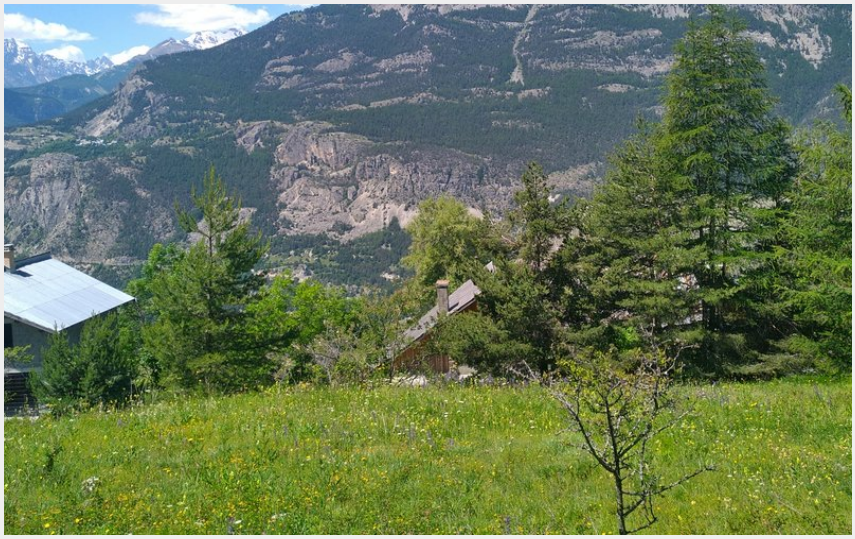
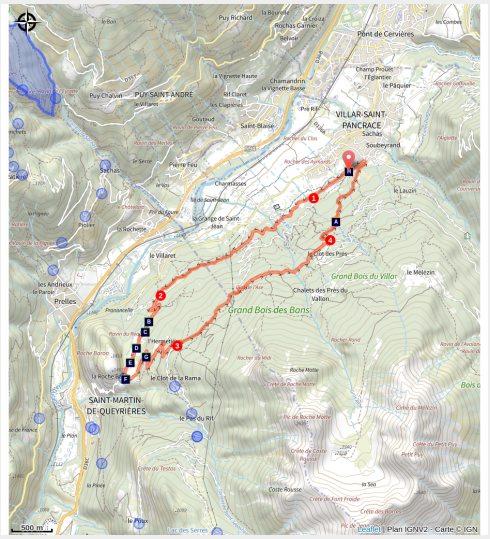
63 - Le Grand Bois des Bans



Le clot de Rama (M. Buffet)



Boucle très difficile avec passages intéressants et exigeants

Boucle rapide, découverte de différents hameaux de montagne. En sous-bois, le sentier est exigeant avec quelques portions rapides et des ressauts raides.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h

Longueur : 10.8 km

Dénivelé positif : 423 m

Difficulté : Difficile

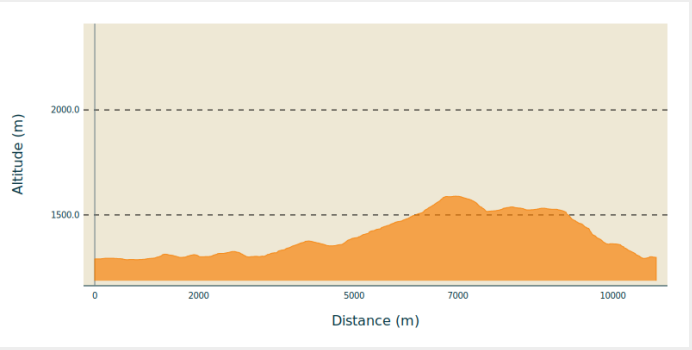
Type : Boucle

Thèmes : Histoire et architecture, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Centre montagne Villar st Pancrace
Arrivée : Centre montagne Villar st Pancrace
Balisage : VTT
Communes : 1. Villar-Saint-Pancrace 2. Saint-Martin-de-Queyrières

Profil altimétrique



Altitude min 1287 m Altitude max 1590 m

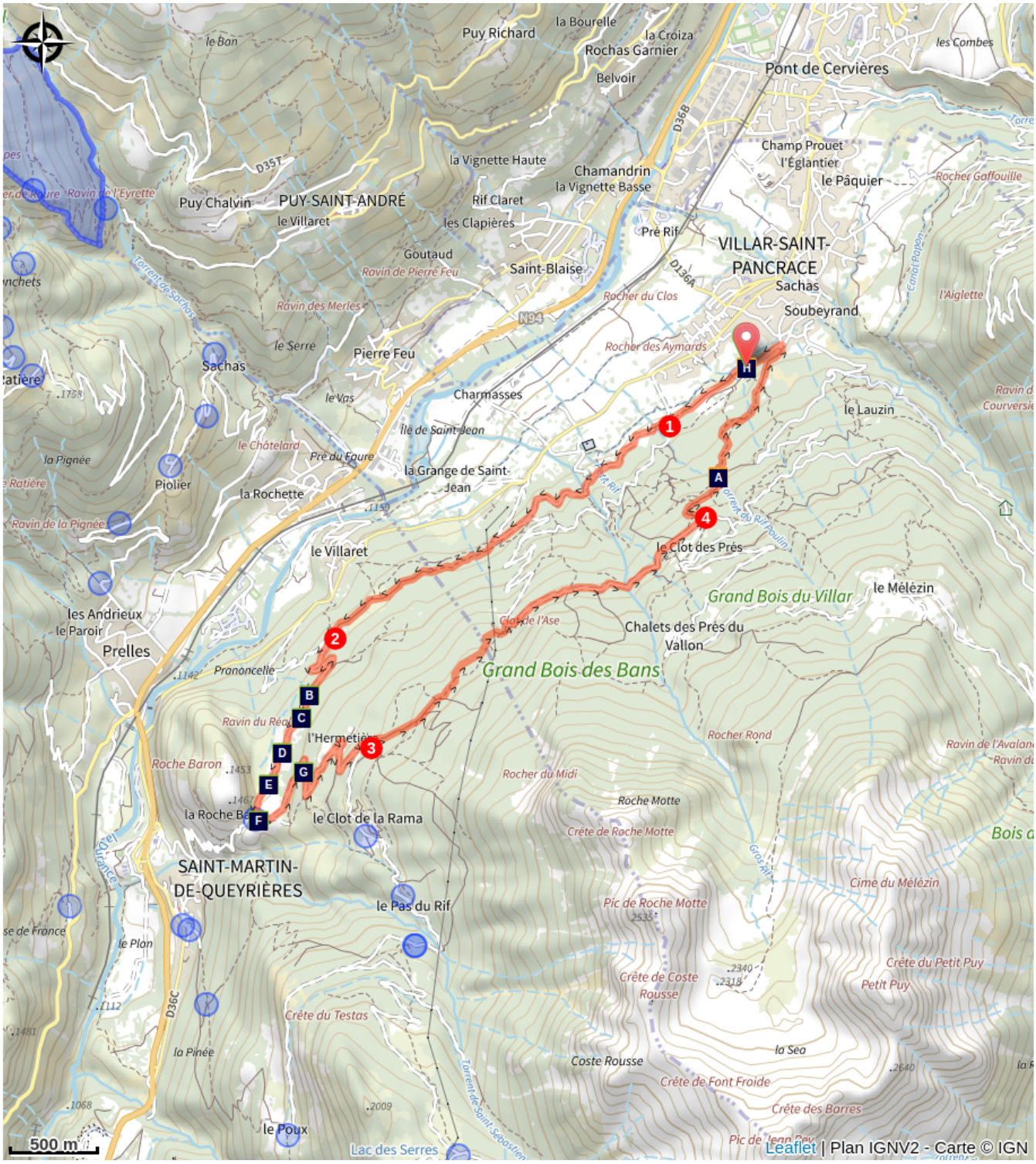
1. Départ du centre montagne sur un chemin qui ondule à travers champs en balcon au-dessus de Villard.

2. Poursuivre en traversée à travers bois et monter à Rocher Baron.

3. Encore quelques lacets pour le Clot de la Rama, prendre un beau sentier étroit et technique pour le Clot de l’Ase.

4. Un bon chemin amène au Clot des Prés. Un enchainement de sentiers et chemins descendants permet de retrouver le centre montagne.

Sur votre route...



Ancienne mine de la cabane (A)
Le mélèze (C)
Des criquets de toutes les couleurs (E)
Le pin sylvestre (G)

L’anémone des montagnes (B)
Le bouvreuil pivoine (D)
Le criquet ensanglanté (F)

Exposition des mines paysannes (H)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Période practicable : Mai à Novembre

Comment venir ?

Accès routier

Depuis la N94, accéder au parking du Centre Montagne à Villard Saint Pancrace via la D238

Parking conseillé

Parking du Centre Montagne, Villard Saint Pancrace

Source

Briançonnais

Sur votre route...

Ancienne mine de la cabane (A)

La mine de la Cabane est l'une des lus anciennes du village , son entrée est une des mieux conservée Son exploitation a évolué avec les époques.
Des visites commentées de la mine sont régulièrement organisées, n'hésitez pas à contacter le Bureau d'Information Tourisitique de l'Izoard pour connaître lces date.

Attribution : Quantin Blais © OTHV

L’anémone des montagnes (B)

Au printemps, fleurit ici l'anémone des montagnes ou Pulsatille des montagnes. C'est une plante couverte d’un duvet de poils blancs aux grandes fleurs penchées, d'un violet noir tranchant avec le jaune vif des nombreuses étamines et aux feuilles très découpées. En été, ses fruits munis d'une longue aigrette forment une tête plumeuse au sommet de la tige. Même si localement est elle bien présente, c'est une espèce peu commune liée aux prairies d'affinité steppique de la vallée de la Durance.

Attribution : Thierry Maillet - Parc national des Écrins

Le mélèze (C)

Des aiguilles jaunes d’or en automne, des cônes violets au printemps… Le mélèze est un nuancier de couleurs tout au long de l’année, il porte plutôt bien son appellation d’arbre lumière. Il perd ses douces aiguilles caduques en automne et hiver. Au printemps, les petites branches de ce conifère sont parsemées de fleurs femelles, qui deviendront des cônes, et mâles. Le mélèze se plaît sur l’ubac et illumine la montagne.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Écrins

Le bouvreuil pivoine (D)

De petits cris doux et mélancoliques s'échappent d'un arbre dans la forêt. Ce sont ceux du bouvreuil pivoine, petit passereau rondelet, timide. Le mâle se distingue avec son ventre rouge rosé (pivoine !) alors que celui de la femelle est beige. Tous deux ont une calotte noire. Il vit souvent par petites bandes se maintenant en contact par leurs petits cris. Il est sédentaire.

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Des criquets de toutes les couleurs (E)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien ... Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s’est envolé puis s’est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L’oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C’est son cousin l’oedipode bleu !

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le criquet ensanglanté (F)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le pin sylvestre (G)

En bordure de la piste, on peut observer un gros bosquet de pin sylvestre. Ce résineux se reconnaît grâce à la belle teinte saumonée de ses branches et de la partie supérieure de son tronc. Ses aiguilles courtes vert bleuté sont groupées par deux. Ne craignant ni le froid ni la sécheresse estivale, il est parfaitement adapté au climat semi continental des vallées intra-alpines.

Attribution : Parc national des Écrins

Exposition des mines paysannes (H)

Pendant les vacances d'été au Centre Montagne, découvrez l'histoire des paysans-mineurs de Villard-Saint-Pancrace à travers des témoignages authentiques et des objets porteurs d'histoire.

Découvrez à travers des récits de vie et des souvenirs, le quotidien et les conditions de travail des paysans-mineurs, qui partageaient leur année et leurs journées entre les champs et la mine. L'exploitation minière commence au XVIIIe siècle, fixant es bases, à quelques détails, de ce qu'elle sera pendant près de trois siècles. Non reconnu économiquement, le charbon devient très bite un moyen de lutter contre l'exode rural. La dernière mine paysanne ferme en 1988.

Attribution : Mairie de Villard-Saint-Pancrace